

Steinmetz veut un nouveau procès

Genève ► Sur la base de nouveaux éléments, le magnat des mines Beny Steinmetz demande l'annulation de sa condamnation en appel à trois ans de prison pour corruption d'agents étrangers, et l'ouverture d'un nouveau procès. Il a déposé une requête en révision dans ce sens à Genève.

La demande se fonde sur des documents inédits qui proviennent des serveurs du Ministère israélien de la justice, a indiqué jeudi l'homme d'affaires franco-israélien, à la suite de révélations de la *Tribune de Genève*. La requête en révision du 12 septembre précise que ces documents ont été transmis par un journaliste d'investigation israélien. **ATS**

L'armée recevra 4 milliards de plus

Défense ► Le National accepte de gonfler le budget de l'armée jusqu'en 2028. D'autres postes en souffriront. Vives réactions.

L'armée disposera de 4 milliards de plus pour les années 2025 à 2028. L'enveloppe sera compensée sur d'autres postes de la Confédération, a décidé jeudi le Conseil national par 110 voix contre 78. Le Conseil fédéral proposait un plafond des dépenses militaires de 25,8 milliards pour la période 2025 à 2028.

En juin, le Conseil des Etats a soutenu une hausse du plafond de 4 milliards de francs, à 29,8 milliards, contre l'avis du gouvernement et de la gauche.

Cela permet à l'armée d'atteindre 1% du PIB d'ici 2030, et non 2035 comme initialement prévu. Le Conseil des Etats a prévu des compensations de 2 milliards dans la coopération internationale et 2 milliards dans d'autres postes.

Le Conseil national a approuvé cette hausse contre l'avis du PS, des Verts et du PVL. La gauche estime qu'une guerre aux portes de la Suisse est improbable et que les moyens financiers seraient mieux utilisés pour la paix. Une vision que ne partagent pas les partis bourgeois. «La possibilité existe que le monde change. On ne peut pas partir de l'idée que jamais rien ne nous arrivera», a contre Jacqueline de Quattro (plr, GE).

Pour financer ces dépenses supplémentaires, le choix s'est porté sur des compensations. Des coupes sont prévues dans la coopération internationale. Les charges du personnel fédéral doivent être réduites, y compris sur le personnel des frontières, Fedpol et le service de renseignement, par l'accroissement de l'efficacité de l'armée – des domaines chers à l'UDC. La part des cantons à l'impôt fédéral direct sera réduite au profit de la Confédération. Le groupement défense et Armatisse devront économiser au total 500 millions de francs.

Les réactions sont vives. Tout en lançant une campagne «contre la folie du réarmement», le Groupe pour une

Suisse sans armée (GSsA) demande une analyse objective de la menace. Alliance Sud parle, elle, d'une «attaque frontale contre une politique de sécurité globale».

Les cantons refusent pour leur part de participer à la compensation des 4 milliards. Via la Conférence des directeurs cantonaux des finances (CDF), ils soulignent que le financement de l'armée doit rester du ressort exclusif de la Confédération. Une réduction de la part cantonale de l'impôt fédéral direct au profit du budget de l'armée est hautement problématique, selon la CDF: cela équivaut à un transfert de charges de la Confédération vers les cantons. **ATS**

LE CHIFFRE DU JOUR

9

millions

C'est le nombre d'habitants que compte désormais la Suisse. Le cap a été dépassé en juin, a annoncé l'Office fédéral de la statistique. Le pays comptait précisément 9,002 millions de résidents permanents à fin juin. Depuis le premier recensement en 1850 (2,4 millions de résidents), c'est la septième fois que la Suisse franchit un nouveau million. **LATS**

Malgré les coupes qui frappent la presse romande, la motivation des futurs journalistes reste intacte

De jeunes journalistes ambitieux

SOPHIE GREMAUD

Médias ► Ce mardi, à l'heure où la 17^e promotion d'étudiants en master de journalisme faisait sa rentrée à l'Académie du journalisme et des médias (AJM) de l'Université de Neuchâtel, le groupe Tamedia dévoilait les détails de son plan de restructuration. Au total, ce sont 25 postes à plein-temps qui passeront à la trappe dans les rédactions romandes de l'éditeur zurichois, soit le nombre exact de nouveaux inscrits à l'AJM cette année... *La Liberté* est allée sonder le moral des troupes entre réunion de rentrée et premier cours.



«Les étudiants ont l'occasion de devenir acteurs de ce changement»

Nathalie Pignard-Cheyne

En l'espace de deux ans, près de 170 postes ont été perdus au sein des rédactions helvétiques. Les étudiants de la 17^e volée, en futurs journalistes avertis, ont suivi l'actualité et pris connaissance de ces «saignées» successives. Pourtant, leur motivation demeure intacte. Ce mardi, dans les couloirs de l'AJM, l'atmosphère était bien loin de la soupe à la grimace servie en plat principal dans les rédactions romandes.

De nouveaux défis

Assises côte à côte, Pauline et Raquel attendent avec impatience le début de leur premier



Cette année, 56 futurs journalistes sont formés à l'Académie du journalisme et des médias de Neuchâtel ainsi qu'au Centre de formation au journalisme et aux médias de Lausanne. KEYSTONE

cours. L'actualité du jour semble secondaire pour les deux Vaudaises. «Il est vrai que ces nouvelles rendent l'avenir professionnel un peu flou. On ne sait pas comment ça sera dans deux ans, à la fin du master. Mais ce n'est pas si dramatique», tempère Pauline. Sa voisine ajoute: «Cela fait des années que l'on nous annonce la mort de la presse. En réalité, il ne s'agit pas d'une fin, mais d'une évolution vers de nouveaux formats et de nouvelles plates-formes.»

Pour Dario, ce changement est perçu comme un défi. «Je

suis bien conscient que le métier traverse une période difficile, mais je crois fermement en sa pertinence. Ce qui me motive, c'est la possibilité d'avoir un rôle à jouer pour maintenir la profession en vie. Comment puis-je contribuer à redonner un élan à ce métier?» se demande le Genevois, visiblement boosté par la réunion de rentrée à laquelle il vient d'assister.

Aux commandes de cette introduction, Nathalie Pignard-Cheyne, directrice des programmes de master en journalisme et vice-doyenne de la

Faculté des sciences économiques. «Nous ne faisons pas l'autruche, il est évident que ces nouvelles ne sont pas un signal positif. Nous formons nos étudiants de manière professionnelle pour qu'ils trouvent un emploi à la fin de leur cursus! Cependant – comme je l'ai dit aux étudiants plus tôt –, ces turbulences montrent que la profession est en train de se réinventer, ce qui crée une occasion pour eux de devenir acteurs de ce changement», souligne-t-elle. Pour permettre aux futurs journalistes de saisir pleine-

ment les enjeux actuels, le master mise sur une perspective académique réflexive, et sur l'ajout de nouveaux enseignements. Cette année, un cours consacré à l'intelligence artificielle et aux outils numériques a fait son apparition à la grille horaire.

Situé à Lausanne, le Centre de formation au journalisme et aux médias (CFJM) est la deuxième voie de formation pour les journalistes en Romandie. Des journalistes stagiaires y sont formés durant deux ans, en alternance avec leur emploi en

rédaction. «Tous les stagiaires reçoivent une formation complète dans les trois formes de narration: l'écrit, l'audio et l'image. Une base solide dans ces trois domaines permet aux journalistes de rester flexibles et de se réinventer», explique Marc-Henri Jobin, directeur du CFJM.

Les récentes vagues de suppressions de postes n'ont pas (encore) eu d'impact significatif sur les effectifs des deux lieux de formation. À l'AJM, le nombre d'étudiants varie entre 25 et 29, et les 25 étudiants de cette promotion se situent donc dans la fourchette basse. Du côté du CFJM, une légère diminution des effectifs a été observée ces deux dernières années, de l'ordre de 10 à 15%. Cette année, 31 étudiants suivent leur formation en deux classes, contre 37 auparavant. Dans les deux établissements, le taux d'insertion professionnelle à la fin des études reste proche de 100%.

Un système autorégulé

«Avec un nombre limité d'étudiants admis à l'AJM et des inscriptions au CFJM dépendantes de l'initiative des médias à recruter des stagiaires, je pense que le système romand a l'avantage de s'autoréguler. Ce modèle prend en compte les besoins des médias et a jusqu'à présent permis à la majorité de nos étudiants d'intégrer rapidement le tissu médiatique», affirme Marc-Henri Jobin, tout en reconnaissant qu'une baisse des besoins en formation pourrait se dessiner à moyen terme.

Il souligne enfin que les jeunes journalistes, avec leurs compétences recherchées à un coût moindre, représentent un vivier prometteur pour le développement de nouvelles initiatives médiatiques. Entre podcasts, réseaux sociaux et chaînes YouTube, les aspirations des étudiants de la 17^e promotion témoignent effectivement d'une forte envie de renouveau. En revanche, parmi les 25 étudiants, seuls quatre envisagent une carrière dans la presse écrite. **I**